

# bie

## CH'Nord

32<sup>es</sup> journées Nationales d'Etude sur la Stérilisation dans les établissements de Santé à Lille les 28 et 29 Avril 2010

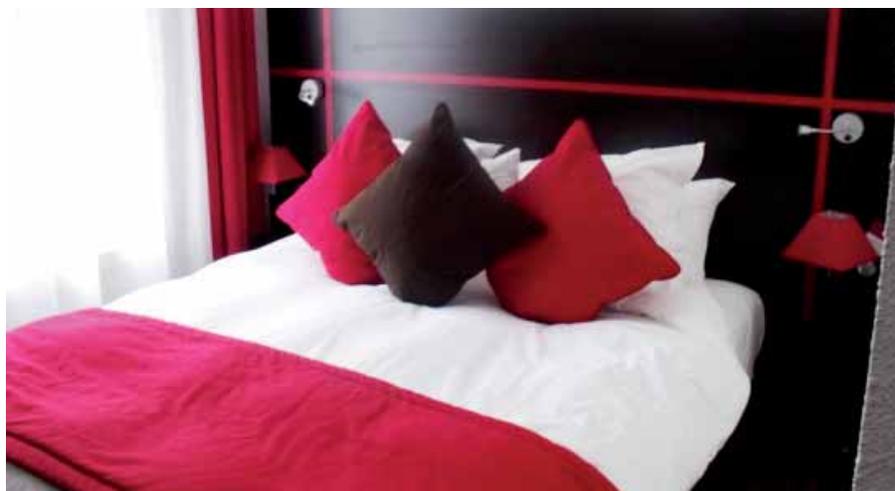
## Bienvenue dans le CH'Nord ou A la découverte du Maroilles

*Michèle Brunner, Isabelle Crépin, Delphine Scalia*

Le 27 avril 2010, sous la présidence de Frédy Cavin, une délégation « suisse » de 28 personnes en partance de Genève s'est rendue dans le Nooooooord, au congrès de Lille : vous savez, chez les Ch'tis.

Après un repas turc élaboré avec soin et confectionné avec dextérité dans le TGV par M. Cohen, avec au menu : pain SIMIT, feuilles de vignes farcies, poivrons farcis, courgettes farcies, feta, olives noires, tomates cerises, caviar d'aubergines, le tout accompagné de vin rouge et de beaucoup... d'eau, nous sommes arrivés après un long mais agréable voyage, à Lille et miracle nous n'avons pas eu droit au célèbre rideau de pluie ; au contraire le soleil et la chaleur étaient très présents pendant ces 3 jours !

Une fois installé au magnifique hôtel Kyriad (hôtel particulier de la fin du 19<sup>e</sup> siècle) où le tapis rouge était déroulé et le salon paraissait propice aux apéros, le groupe s'est séparé en deux : les plus studieux partis à la réunion annuelle de l'AFS et le symposium satellite et le reste de l'équipe qui a profité du peu de temps pour visiter une petite partie de la magnifique ville de Lille, 4<sup>e</sup> métropole française, aux rues piétonnes très agréables.



Intérieur de notre hôtel



Nous avons été séduits par son architecture colorée par plus de 1000 ans d'histoire et connue pour avoir été la ville la plus assiégée de France. De son riche passé, Lille a conservé de nombreux édifices, civils et religieux, dont en particulier la vieille bourse, qui abrite actuellement un marché de livres anciens très alléchant et La Grand Place, haut lieu de l'animation lilloise,

et sa Déesse, symbolise la résistance contre les Autrichiens au 18<sup>e</sup> siècle et qui offre de jolies terrasses où boire une bonne bière et manger les spécialités régionales.

Bien qu'étendue, les différents points d'intérêts de la ville sont aisément atteignables en métro automatique (1<sup>er</sup> métro automatique créé dans le monde (1983), comportant 60 stations sur



45km !): le métro lausannois ne fait pas le poids à côté, pardon la longueur (6 km, 14 stations), si ce n'est sa déclivité qui est la plus forte au monde (12 %).

Lors de nos différents déplacements, nous avons également pu observer les changements économiques qui ont marqué cette ville : Des fenêtres de notre hôtel, on pouvait s'imaginer l'époque industrielle, dont il reste certains bâtiments et sur le trajet du congrès, la longue période de crise (années 70) qui laisse encore d'énorme surface visible en état d'abandon. Le nouveau quartier d'affaires Euralille où a lieu le congrès représente quant à lui, la reconversion vers le secteur tertiaire (années 1990).

Le soir nous nous sommes donnés rendez-vous à l'Improviste pour un dîner de travail (évidemment !). Les plus courageux ont goûtés le steak à la sauce au Maroilles qui était excellent, mais qui ne fut pas à la hauteur de nos craintes (Dany Boon dans son film « Bienvenue chez les Ch'tis » nous avait un peu terrorisé avec son maroilles « puant » et fort !). Merci à M. Karlen pour ce souper qui fut au deumeurant excellent !



Mais rassurez-vous, nous avons tout de même participé au congrès !

Le lendemain matin, départ à 8h10 tapante, (l'heure c'est l'heure pour le Président), nous (les plus réveillés !) sommes partis pour le Palais des Congrès où se tenaient les Journées d'Etudes avec 1600 participants de divers pays : France, Belgique, Espagne, Angleterre... et Suisse. Le thème des conférences du 1<sup>er</sup> jour de ces 32<sup>es</sup> Journées Nationales d'Etudes sur la Stérilisation portait sur le Développement Durable et la stérilisation, dont les résumés complets peuvent être consultés sur le site de la CEFH : [http://www.cefh-ceps.com/actualite/frames\\_jns.htm](http://www.cefh-ceps.com/actualite/frames_jns.htm)

Cinq axes de réflexion nous ont été proposés :

- Agir sur l'eau: diminuer la consommation, traiter les effluents liquides rejetés
- L'air : analyser les taux de composants volatiles (COV) toxiques, les diminuer pour protéger le personnel
- L'énergie : analyser et diminuer les consommations énergétiques
- L'éco conception : construire avec des matériaux les moins émissibles possibles, privilégier la lumière naturelle, diminuer les nuisances sonores.
- Les déchets : identifier et trier, diminuer le double/triple emballage, évaluer les coûts/bénéfices pour l'usage unique (en particulier les DMx métalliques).
- L'objectif étant de diminuer de 20 % les gaz à effets de serre d'ici 2020.

### LES POINTS FORTS RETENUS SONT

L'eau: la présentation de Dominique Goulet présentée en primeur au congrès de la SSSH à Fribourg en 2008 !, où il traite en particulier du problème de la grande consommation d'eau pour les pompes à vide (et par conséquent également d'électricité) et a mentionné l'existence d'une pompe à palette spéciale compatible avec la vapeur (sans effet « mayonnaise »).

Le 3<sup>e</sup> sujet se posait la question suivante: Peut-on réduire l'impact des détergents ?, le but étant d'éliminer les produits R53 et R43 toxiques (ce point avait déjà été mentionné lors du Congrès Suisse à Reggendorf en 2009) ainsi que les TPP (tripolyphosphates), NTA (acide nitriloacétique) et EDTA (éthylènediamnieotetraacétate) qui sont des substances avec une très mauvaise biodégradation ou risque de bioaccumulation.

Un rappel de l'existence de la base de données REACH nous a été fait (REACH: RÈGLEMENT (CE) N° 1907/2006 DU PARLEMENT EUROPÉEN ET DU CONSEIL du 18 décembre 2006) concernant l'enregistrement, l'évaluation et l'autorisation des substances chimiques, ainsi que les restrictions applicables à ces substances, dont le but est de protéger la santé et l'environnement par une meilleure connaissance des substances et des risques liés à leurs usages. Le partenariat avec le fournisseur ne doit pas être négligé: l'impact des détergents doit aussi être évalué lors de sa conception/production en plus de lors de son utilisation/élimination

Un apport de l'industrie concernant les impacts environnementaux pendant le cycle de vie d'un emballage fit l'objet d'une autre conférence, le but étant de diminuer l'émission de CO<sub>2</sub>. L'étude se basait sur le postulat suivant: utiliser des papiers 60 g/cm<sup>2</sup> au lieu de 70. Une diminution de 10 % d'émission de CO<sub>2</sub> a été calculée.

Dommage que le facteur économique n'a pas été abordé, comme par exemple dans la proposition de diminuer la fréquence des commandes: un stock coûte !

Par contre il est intéressant de rappeler qu'entre la fabrication d'un DM, son transport, son utilisation, et sa destruction, c'est le transport qui est le point qui dégage le plus de CO<sub>2</sub>.

On y apprend aussi que dans le projet de la norme ISO 11607-1 un ajout sur les considérations environnementales est prévu.

Une question originale s'est posée comme 5<sup>e</sup> sujet: Peut-on réutiliser les sachets papiers/plastiques et les feuilles non-tissés? le but étant de démontrer qu'il pourrait être possible de re-stériliser une 2<sup>e</sup> fois au besoin (p.ex. si charge mouillée): malheureusement aucune ébauche de conclusion n'a été présentée, juste un début de test (1<sup>er</sup> résultat positif, mais aucune considération sur l'indicateur de classe 1!).

Finalement la problématique de l'usage unique de DMx en inox, du besoin au traitement des déchets, a été abordée avec comme toile de fond la problématique particulière des matériaux « bippant » à l'entrée et la sortie des pénitenciers. Un box spécial avec sachets à l'intérieur pour passer en autoclave et récupérer l'inox après (sans risque de contamination) est présenté comme la meilleure solution actuelle avec tout de même le problème d'un éventuel agglomérat plastique-métal nécessitant un tri manuel.

D'autres points de réflexion ont également été proposés comme le tri du papier des conteneurs avant les opérations (conteneurs ou sachet), idem pour le verre des ampoules etc. (en évitant tout contact avec le patient)

Un dernier point a retenu l'attention de la responsable qualité (évidemment!): une analyse de risque c'est bien, mais attention: si l'on diminue un risque, il faut évaluer les nouveaux risques que cela peut induire.

La CEFH a distribué 2 prix, l'un récompensant la création d'un bulletin d'information de l'équipe opérationnelle d'hygiène hospitalière dans le centre hospitalier d'Haguenau et le second pour l'accès aux soins somatiques des personnes handicapées, dans ce même établissement.



Les ateliers ont proposés des sujets divers qui furent quelques fois houleux ou quelques fois décevants... mais soyons un peu chauvin, celui d'Hervé Ney, Frédy Cavin et Christophe Lambert était le meilleur! (les contrôles fonctionnels de l'instrumentation lors du conditionnement).

Après une si dure journée, un bon repas s'imposait pour nous « requinquer »: nous sommes rendus au Coq Hardi sur la Grand'Place pour déguster, en outre, la fameuse flamiche, des rillettes, des andouillettes ou du coq à la bière offerts par M. Filoni.

Petit détail d'importance: il vallait mieux se rendre aux toilettes avant de s'asseoir, sous peine de déplacer 1/3 de l'équipe en cas de besoin urgent (-:-)

Relevons que l'on se serait cru dans le film de Dany Boon: lorsque l'on a demandé au serveur de nous parler quelques mots en ch'ti, il nous a répondu qu'il est parisien! Notez, qu'il aurait pu nous dire qu'il était belge, sans faire de gag, ces derniers parlant aussi le Ch'timi.

Le lendemain, les rangs de notre délégation étaient déjà plus clairsemés: le début de la nuit n'étant pas définis dans une norme, il est sujet à interprétation...

La 2<sup>e</sup> journée était comme à l'accoutumée, consacrée à un sujet de chirurgie. Cette année, ce fût l'ostéosynthèse avec les problèmes de la stérilisation des implants qui a été choisie.

Entre 2 conférences, il avait également la possibilité de visiter quelques-uns des 100 stands de présentation ou s'instruire en lisant les posters (88 posters acceptés sur 105 présentés).

Un détour s'imposait pour admirer l'incontournable poster présenté par le CHUV (Utilisation d'un luxmètre pour le contrôle des optiques rigides et des câbles de lumière froide: M. Giaquinto, E. Chassot, F. Cavin), qui a du reste obtenu le 2<sup>e</sup> prix du meilleur poster. (le premier portait sur l'évaluation de la biocharge présente à la surface de l'instrumentation chirurgicale lavée et conservée 7 jours dans un système de barrière stérile présenté par l'Hôpital de Tours.

Le Prix Innoster, destiné à promouvoir l'innovation-produit d'industriels a présenté 3 idées originales:

- un LD avec pression de 5 bars (contre 1 pour les actuels) et manteau => diminution



temps de cycle, économie d'eau, temps de séchage plus court

- une machine de marquage datamatrix et alphanumérique plus ergonomique avec miroir, main libre et piloté par un logiciel de traçabilité
- des sondes embarquées à mettre dans les conteneurs avec lecture au travers de l'emballage + Bowie-Dick horizontal Facilite la pénétration de vapeur et sa détection) avec lecture en sortie d'autoclave sans fil et à distance qui fait office de pré-alarme (indicateur de couleur et en %)

En résumé, les conférences étaient intéressantes et nous sommes repartis la tête remplie d'idées, de chiffres, d'images et d'envie « d'aller de l'avant ».

Un grand merci à nos organisateurs (nous avons déjà parlé du GO, mais il y avait d'autres cachés) qui nous ont permis de passer 3 jours instructifs dans une ambiance fort sympathique. |